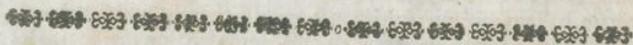




LA
 PHARMACOPE'E
 RAISONNE'E
 DE
 SCHRODER,
 COMMENTEE
 PAR ETTMULLER.



LIVRE SECOND.

LA ZOOLOGIE, OU LE REGNE

Animal.



LA ZOOLOGIE est la partie de la Pharmacopée qui traite des remèdes qu'on tire des animaux, tant vifs que morts. Les premiers doivent être bien sains & exempts de toute mauvaise disposition, & les derniers doivent avoir reçu une mort violente. Car comme on

cherche dans les remèdes la substance de la chose qui est propre pour guérir, il faut qu'ils soient dépouillés de toutes les qualités nuisibles, & revêtus au contraire de quelques propriétés salutaires. Telle est la partie spiritueuse des animaux

Tome II.

A

tandis qu'elle est dans son état naturel & sans le mélange des qualités étrangères, laquelle se consume par la vieillisse & se perd entierement par la mort naturelle, qui la resout aux premiers principes de la matiere. Mais lors que la flamme vitale s'éteint tout à coup par une force étrangere, cette même partie spiritueuse reste pour quelque tems dans le corps de l'animal sans s'en détacher, jusqu'à la dissolution de celui-ci, gardant les mêmes propriétés qu'elle avoit au moment que l'animal a perdu la vie. De là viennent les facultés merveilleses des cadavres, & specialement la vertu formatrice qui se demontre non seulement dans les cendres des Vegetaux, suivant *Sennert*, *Quercetan*, *Polonus*, *Libaut*, *Horstius*, & *Vigenaire*, mais dans les cendres mêmes de certains animaux. Monsieur *Certain* Docteur en Medecine de la Faculté de Paris, homme digne de foi pour son grand âge & pour sa vertu, m'a assuré qu'il avoit découvert, & aperçu en faisant macerer des cendres d'écrevisses, des manieres d'écrevisses dont les unes étoient plus parfaites & les autres moins, qui nageoient dans la liqueur. L'illustre *Daniel Horstius* Professeur en Medecine dans l'Université de Marbourg, a découvert des petites grenouilles dans l'eau distillée du Frai. *Robert Flud* Medecin Anglois, & tres-exact dans les recherches de la nature, dit que la même chose arrive aux os des animaux les plus parfaits. C'est la raison pourquoi on ne vend à la boucherie que des animaux assommés, & on rejette la chair morte comme destituée de la partie balsamique ou spiritueuse qui est requise pour la nutrition. On est fort en peine en Medecine, & même parmi les plus Sçavans, d'où viennent les facultés occultes des medecimens, les uns les attribuent à la forme du mixte, les autres aux vestiges de la forme separée; les autres au mélange des premières qualités; mais ne pourroit-on pas terminer ces difficultés, & les autres semblables par le fondement que j'établis ici, sans multiplier les êtres sans necessité. Je laisse la liberté aux autres d'en juger comme il leur plaira, je me contente seulement de leur inspirer un moyen de se tirer de beaucoup de difficultés, qu'on ne peut acuser de nouveauté, puisqu'il a été enseigné pour tous les Stoïciens. Voyez *Quercetan* dans son Livre de la verité de la Medecine Hermetique, *ch. 10.* Il ne faut pas pour cela craindre de déroger à la simplicité des formes, qui sont simples à la verité, mais materielles, & non pas spirituelles, comme quelques-uns se persuadent fort mal à propos. J'excepte l'ame raisonnable qui est d'un autre ordre. Voici les termes d'*Horstius* que j'ai cité ci-dessus. *A l'égard de la resurrection, de la vertu formatrice, le sçavant George*

LIVRE SECOND. LA ZOOLOGIE.
OU LE REGNE ANIMAL. 5

Molher Medecin de Veitau, m'a dit plusieurs fois qu'il avoit vu une ortie dans l'eau congelée de cette plante. Et j'ai chez moi du sel d'Absinthe où je vous ferai voir l'Absinthe entiere, quand il vous plaira, je ne mens point. Il est constant que le sel d'Absinthe volatilisé par une certaine operation, s'attache aux parois de l'alembic, & s'y arrange si proprement qu'il represente exactement de l'Absinthe. Au reste nous diviserons la Zoologie en quatre Classes. La premiere traitera des Animaux terrestres parfaits La seconde des Oiseaux. La troisieme des Poissons. La quatrieme des Insectes.

* **C**E que Schroder dit de la resurrection des animaux de leurs cendres, est fort curieux & confirmé par plusieurs exemples. Quand on veut employer les animaux pour l'usage de la Medecine, il les faut choisir vivans ou morts, d'une mort violente; ceux qui meurent naturellement de maladie ou de vieillesse ne valent rien, d'autant qu'ils ont perdu leur vertu qui consistoit dans un sel volatile empreigné de l'esprit vital implanté, lequel a été épuisé, par la vieillesse, par le défaut de fermentation, & par la longueur de la maladie. On prend les animaux entiers lors qu'ils sont petits, & on prend leurs parties quand ils sont gros. Si les animaux morts ou trop vieux sont rejettés par les Bouchers, ils le doivent être à plus forte raison par les Medécins. Quant à la composition & la dissolution spagirique des animaux, ils sont tous doués de beaucoup de sel volatile, qui est salé tandis qu'ils subsistent; c'est-à-dire composé d'un acide volatile & d'un alcali ou urineux volatile, que la fermentation réunit en un troisieme sel neutre ou salé. Comme il est clairement démontré par Tachenius dans son *Hippocrates Chymicus*. Il est vrai que ce sel volatile salé change de nature dans la distillation, car la violence du feu fait monter le sel volatile urineux, qui s'attache aux parois de l'alembic. Pendant que l'acide Volatile s'unissant à la partie saline sort avec elle sous la forme d'une huile grossiere,

trouble & puante, laquelle est un effet du feu, puis qu'elle n'étoit point dans le mixte. Dans la distillation de quel animal que ce soit, il sort premierement un phlegme urineux, qui n'est pas un phlegme pur, d'autant qu'il distile en forme de raieures ou de filets, & non pas goutte à goutte comme les autres phlegmes, ce qui montre qu'il tient le milieu entre le phlegme & l'esprit. Un peu après le phlegme on voit monter le sel volatile en forme de nuage; lequel s'attache aux parois de l'alembic sous la figure de son simple, le sel volatile de corne de Cerf, par exemple, représente un bois de Cerf, & le sel volatile de Vipère représente cet Insecte. Le sel acide volatile qui monte en même tems se joignant à une partie du sel volatile urineux, se fond & sort sous la forme d'une huile grossiere que l'empyreume rend trouble & puante. Cette huile n'est rien autre chose que ces deux sels concentrés & fusés ensemble. Après la distillation de ces principes, il reste dans la retorte, une terre morte insipide, sans vertu & noirâtre, mais qui devient blanche par une forte calcination. On la nomme vulgairement *terre brûlée*, ou *terre calcinée*, on dit par exemples *corne de Cerf brûlée*, *os humain*, *calcinés*; Il ne se trouve point de sel fixe dans la tête morte des animaux comme dans les cendres des vegetaux; car tout ce qui se tire des animaux par le moyen de la distillation, paroît sous la forme, de sel volatile, d'huile, ou de terre calcinée, la fermentation & la digestion naturelles aiant tout volatilisé & n'ayant laissé rien de fixe. Le sel volatile des animaux n'est pas le même dans tous, celui des animaux sauvages est plus abondant & plus pénétrant que celui des domestiques, le sel des mâles est plus acré & plus efficace que celui des femelles, & celui des châtés, beaucoup moins pénétrant & moins volatile que celui des animaux entiers, à cause que le levain des

OU LE REGNE ANIMAL. 5

testicules qui anime puissamment la fermentation de la masse du sang, manque aux premiers. Les Insectes ont un sel subtil salé, ou composé de l'acide & de l'urineux joints fortement ensemble, qui donne un esprit acré volatil & pénétrant, qui surpasse de beaucoup celui des gros animaux. Ces Insectes sont les cloportes, les vers de terre, les fourmis, qu'on recommande dans les affections scorbutiques des articles, pour l'acrimonie & la pénétration de leur sel. Le phlegme spiritueux qui sort le premier dans la distillation n'est gueres mis en usage en cet état, on a coûtume d'y joindre le sel volatil, & on l'appelle pour lors *esprit essentifié*. Par exemple, le phlegme spiritueux de corne de Cerf, mêlé avec le sel volatil de la même Corne, est appelé *Esprit essentifié de corne de Cerf*. Ces esprits essentifiés, sont d'une telle pénétration, qu'ils absorbent, temperent & corrigent tout l'acide qui se trouve dans le corps humain, ils dissolvent le sang coagulé ou grumelé, ils lui redonnent du mouvement & de la fluidité, ils poussent par les sueurs & par les urines, & levent toutes les obstructions des parties, & spécialement de la tête. Les huiles distillées des animaux prises interieurement surpassent en vertu les sels volatiles, quoi qu'elles ne soient elles mêmes que des sels volatiles concentrés, mais on les donne rarement à cause de leur odeur & de leur saveur desagréable; nous n'avons pourtant point de meilleurs sudorifiques ni rien qui résiste mieux à la malignité. Leur empyreume empêche pareillement leur usage externe, néanmoins elles sont admirables pour oindre les jointures dans la paralysie & le tremblement; pour meurir & resoudre les bubons & les charbons pestilentiels; pour amollir les tumeurs dures, sur tout les sanguines, les resoudre & empêcher qu'elles ne degenerent en absces. La terre morte qui n'a aucune vertu active sert à restreindre

6 LIVRE SECOND, LA ZOOLOGIE,

dre & à dessécher, & elle fortifie par accident les parties en imbibant les humidités qui les relâchent. Elle absorbe outre cela l'acide des premières voies, ce qui paroît en ce que, si on verse quelque esprit acide sur cette terre morte, elle le mortifie tellement qu'il ne lui reste aucune acidité. Il y a apparence qu'elle agit de même sur l'acide contre nature, qu'elle rencontre dans les intestins & qu'elle émouffe son acrimonie corrosive. Il est par conséquent très-salutaire d'employer ces sortes de terres lors que le sang est coagulé, pour imbiber l'acide qui cause la coagulation & redonner au sang sa première fluidité. Elles n'ont point d'autres usages. Ce que j'ai dit des animaux en général se doit entendre de chacune des parties en particulier, sçavoir, *du poil, des os, de la laine, du cuir, des parties internes, du sang &c.* qui donnent toutes dans la distillation du *phlegme ou de l'esprit, du sel volatil, de l'huile puante, & de la terre morte.*

P R E M I E R E C L A S S E.

Des Animaux terrestres parfaits.

I. A G N U S.

L'Agneau est le petit d'une Brebis.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les poumons frais ou desséchés; le fiel, la laine; les os calcinés, la malette. Le poumon sert à garantir d'inflammation les échorchures que les fouliers causent: le fiel se donne contre le mal caduc; la laine & la peau se metent sur l'esquinance, & les autres tumeurs du col pour radoucir & ramollir. Les os calcinés consolident les plaies les plus rebelles. La malette buë avec du vinaigre est salutaire contre les poisons, le lait coagulé, & les morsures venimeuses.